

PUBLIE LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
re insertion la ligne 10c.25
Insertions subséquentes, 2c
Cartes d'affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'île
du Prince Edouard.
ABONNEMENT :
Un an \$1.00
Six mois50
3 mois30

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. II.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 25 Octobre 1894

No. 17.

CARTES D'AFFAIRES.

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.

H. J. McNEIL,
Summerside,
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers
TIGNISH, I. P. E.

Bureau et résidence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
Nov. 9 1894

EUREKA

HOTEL
WATER STREET
CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains
and Steamboats.

Moderate charges. Good tables.

C. A. BENOIT, PROP

JAMES J. JOHNSTON.

AVOCAT,
NOTAIRE PUBLIC Etc
Agent d'assurance et de bien-
fonds.

Stamper's Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

Representing
McKillop's Legal and Commer-
cial Record, The American Bank
Reporter & Attorney List, On-
tario Mutual Life Assurance Co
&c.

**MONEY TO LOAN. MONEY IN-
VESTED.**

Jno. P. Brennan,

ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and
Marine Insurance Companies.

Risks taken at lowest rates in the
following companies:

Commercial Union of London,
Lancashire A. & Co. of Liverpool,
Scottish Union & National Ass. Co.
of Edinburgh.

British America Ass. Co. of Toronto,
Quebec Fire Ass. Quebec
Confederation Life Ass. Co. Toronto
The Canada Accident Insurance Co.
Montreal.

Lloyds Plate Glass Assurance Co.
Coal and Lumber always on
hand

Hotel McIntyre.

J'ai loué la maison favora-
blement connue sous le nom de
Hotel McIntyre, Summerside.

Cette maison est maintenant
de première qualité, quant aux
meubles, la pension et toutes
les autres commodités agréables
au voyageur. Prix raisonnables.

Voitures gratis à l'arrivée et
au départ des bateaux et des
chars.

Summerside. F. PERRY,
PROP

A. W. MACKINLAY,

DENTISTE.

Dents extraites et emplies de
la manière la plus habile et à
des conditions raisonnables,
sans faire éprouver aucune dou-
leurs aux patients.

Bureau au dessus du magasin
de J. Ratray.

RUE MAIN.....ALBERTON.

Abonnez-vous

L'IMPARTIAL.

NOUVEAU MAGASIN.

Je viens de m'installer dans mon nouveau magasin.

Remerciant mes nombreuses pratiques pour leurs faveurs
passées, je sollicite de nouveau leur patronage.

J'ai en main un assortiment complet de tout ce qu'il
faut: POELES, FOURNAISES, FERBLANTERIES

de toutes sortes, COUTEAUX et FOUCHETTES

Etc., Etc.

AUSSI :

BOTTES, SOULIERS, SLIPPERS, THE, TABAC,

SUCRE, Etc.

Je prends en échange le Beurre, les Oeufs, Peau de Veau, Crin de Cheval, la
Laine, en un mot tout ce qui peut être placé sur le marché.

J'ai aussi plusieurs Harnais que je vendrai au prix courant.

Venez me voir, vous aurez la valeur de votre argent.

J'ai aussi des arrosoirs pour répandre le Vert de Paris sur les patates.

Aussi : Gouttières (Gutters) pour maison; Fournaises de première qualité,
Grec-rices, etc.

Une Nouvelle Idee !

Toute personne achetant pour la valeur d'une piastre paiement comptant re-
cevra en cadeau, un beau Pot-à thé, ou un magnifique crachoïr.

Cette offre n'est que pour 30 jours; ainsi si vous voulez avoir un présent,
venez tout de suite.

A. J. BERNARD.

Tignish 31 mai. 94.

**Mutual Reserve Fund Life Associa-
tion of NEW YORK.**

The First and Best Insurance Association; Gives Insurance at Cost; Total
Business nearly \$300,000,000 Paid nearly \$3,000,000 in 1893 to deceased
members; Conducted on the Best Plan.

AGENTS wanted to canvass the province of Prince Edward Island. The
most liberal terms offered. Address

GEO. P. THOMAS

SPECIAL AGENT FOR P. E. Island,
Moncton and Summerside.

June 7th '94

**UNE SECONDE
ACADIE**

Par l'Abbé H R Casgrain

Nous venons d'ouvrir un dé-
pot au Bureau de l'Impartial pour la vente de "Une Seconde
Acadie", joli volume in-octavo,
illustré de trois cartes et plans.

Le prix de l'ouvrage broché :
\$1.00. Par la poste : \$1.06.

S'adresser au Bureau de l'Im-
partial.

A. POIRIER,

Marchand de
Marchandises Sèches, Epiceries
Quincailleries, Chaussures
Farine, Thé, Tabac, etc.

Depuis que j'ai ouvert mon
nouveau magasin, je suis dans
une position de satisfaire le
public mieux que jamais.

Produits de toutes sortes pris
en échange pour marchandises.

J'ai aussi dans mon magasin
un Téléphone pour la commodité
du public.

ST. LOUIS, I. P. E.
Nov 9th 93

NOTICE !

oxo

I wish to have it distinctly
understood that all parties in-
debted to me for professional
services, must make an imme-
diate settlement, either by cash
or negotiable papers.

The condition of my affairs
compels me to do so.

Dr. J. Desnoyers,
Tignish, May 10th. '94

A RELIABLE WATCH

gives you the correct time and
if provided with one from our
stock, you're not likely to miss
a train. The only way to gain
time is to avoid losing it and to
escape wearisome waiting
by having a watch that
keeps time accurately. Our
ladies' and gentlemen's gold
and silver watches run as regu-
larly as a watch can run and
they can now be bought at such
a low price that you can hardly
afford to be without one. Call
and see us when in Charlotte-
town.

E. W. Taylor

CAMERON BLOCK

WESTERN HOUSE

SUMMERSIDE, P. E. I.

This house being centrally located
the travelling public will find it one
of the best boarding places in the city.

Permanent and transient boarders
at reasonable rates.

The table is first class in every res-
pect.

MRS S ARSENAULT, PROP

AGRICULTURE.

**CULTIVATEURS INSTRUISEZ-
VOUS**

Procurez-vous de bons traités
d'agriculture, et abonnez-vous
aux journaux qui contiennent
les informations dont vous avez
besoin.

Il n'est pas au pouvoir d'une
personne de tout savoir. Votre
père était peut-être un bon cul-
tivateur, et il est naturel pour
vous de suivre ses instructions.
Cependant il faut vous instruire
de toutes les améliorations qui
s'opèrent de vos jours, il faut
que vous progressiez avec le
temps; que vous connaissiez
les nouvelles variétés de grains
et que l'expérience des autres
ne vous soit pas étrangère. L'igno-
rance dans toutes les profes-
sions est une source de maux
incalculables, et certes l'éduca-
tion en agriculture est aussi
nécessaire que dans n'importe
quelle autre branche.

Instruisez vous par l'observa-
tion, la lecture, les discussions,
la comparaison; ayez toujours
l'oreille attentive, et l'œil ou-
vert pour saisir tout ce qui peut
vous servir et se faire et dont vous
pourriez faire votre profit; ins-
truisez également vos enfants;
accoutumez les à regarder les
travaux de la ferme comme une
chose honorable; appliquez
vous à leur donner la plus
haute idée de l'agriculture; —
et vous élèverez une famille
qui vous fera honneur, qui sera
utile à son pays, et qui saura
conservé les biens que vous
lui avez donnés, et en acquérir
d'autres.

L'AGRICULTURE EST LA PLUS
NOBLE PROFESSION.

Voici ce que disait un homme
occupant une haute position
dans le gouvernement de l'Etat
en France à un toast proposé
au succès de l'agriculture :

"L'agriculture est la plus noble
des professions. Stable
comme la terre qui lui sert de
base, pure comme l'air qui la
féconde, elle mûrit la raison,
fortifie le caractère, et élève
l'âme vers le ciel par le spec-
tacle continu des merveilles de
la création. L'agriculture est
l'assise de granit sur laquelle
l'Eglise se repose.

"Permettez-moi, messieurs,
de reproduire ici une belle
pensée qu'exprimait naguère
un illustre prédicateur, au ris-
que de vous donner qu'un pâle
reflet de sa brillante éloquence.
Après avoir rappelé la hau-
taine parole de Louis XIV :
"l'Etat c'est moi," il ajoutait
que, si quelqu'un en France
pouvait élever cette prétention
ce serait le cultivateur. N'est-
ce pas en effet du sien des po-
pulations saines et vigoureuses
de nos campagnes, que sortent
le soldat qui défend la patrie,
le laboureur qui nourrit
les corps, le prêtre qui mora-
lise les âmes."

**CE QUE DOIT FAIRE LE CULTI-
VATEUR DANS LES ANNEES
DE DISETTE.**

Le cultivateur travaillant et
industriel aura le précieux
avantage de rester dans un
état normal, lorsque ceux qui
le sont moins subiront forcée-
ment les conséquences fâcheuses
des fléaux destructeurs de l'année.

Par la prévoyance, l'un cher-
chera, lorsqu'il en est temps
encore, à se mettre en garde
contre la crise agricole du
moment; il ne réduira pas ses
animaux de moitié, par un
temps de baisse, pour acheter
au printemps, par une hausse
inévitabile, il suppléera au
manque de paille, foin et four-
rage naturel, par tous les moy-
ens que la science agricole mo-
derne lui indique. Les racines,
les légumes, les mélanges de
pailles, fourrages, et foin, pro-
cureront la quantité. Tout le
monde sait qu'en temps de di-
sette, on est heureux de manger
du pain noir.

Il ne sera pas de même du
cultivateur routinier; il ne
changera rien à ses habitudes.
Les provisions de la grange ne
lui suffiront pas; qu'importe?
Il laissera souffrir son bétail,
ou le vendra à la baisse pour
racheter à la hausse; il pré-
voira même sa famille souffrira
des conséquences de son igno-
rance.

L'un restera dans un état
normal, ne privant pas sa fa-
mille des objets nécessaires, et
soldant régulièrement les four-
nissances; tandis que l'autre
vivra de privations et ne pour-
ra payer ses dettes, que diffi-
cilement.

Pendant qu'il en est temps
encore, cultivateurs, soyez pré-
voyants, ramassez pour l'hiver
tout ce qui peut vous être de
quelque utilité, et dont vous
ne faisiez aucun cas en temps
ordinaire: Ainsi donc, pas de
découragement: à nouveau
mal nouveaux remèdes!

LES MAUVAIS PRETRES.

L'affaire Bruneau a été l'occa-
sion pour bien des gens mal-
veillants de faire des réflexions
défavorables aux prêtres.

—Monsieur, me disait der-
nièrement un ouvrier, voyez-
vous, les prêtres, toute la diffé-
rence, c'est qu'ils se cachent
pour se divertir.

—Mon ami, lui dis-je, êtes-
vous bien certain de ce que
vous affirmez-là? Avez-vous
trouvé cela tout seul, ou l'avez-
vous entendu dire par d'autres
camarades.

—Je l'ai lu dans le journal.

—Et ce journal s'appelle?

—La Lanterne.

—Ah! très bien. Alors vous
croyez tout ce que vous lisez
dans votre journal.

—Ah! très bien. Alors vous
croyez tout ce que vous lisez
dans votre journal.

—Voyez-vous, Monsieur, si
c'est écrit, c'est qu'il y a du
vrai.

—Pardon, connaissez-vous
quelques prêtres dans les envi-
rons.

—Certainement, Monsieur.

—Savez-vous si leur con-
duite est mauvaise?

—Non, mais ils sont malins;
ils se cachent.

—Cependant on juge quel-
qu'un d'après ses œuvres. Font-ils
de bonnes ou de mauvaises œu-
vres?

—Ah! ça Monsieur, pour faire
la charité, ils la font bien. J'en
connais un tellement dévoué
que tout le monde dit: C'est
un saint."

—Tiens, mais alors, celui-là
n'est pas un mauvais prêtre;
vous en convenez vous même.

—Tout de même, mais cela
n'empêche pas qu'il y en a,
puisque souvent mon journal
en parle.

—Allons, nous allons nous
mettre d'accord.

Eh bien! oui, il y a de mau-
vais prêtres Jésus-Christ a eu
un traître parmi ses douze apô-
tres; c'était pour nous avertir
qu'il y aurait quelques mauvais
pasteurs au milieu de beaucoup
de bons.

Avez-vous le droit, pour
quelques membres, gâtés, de
condamner le corps tout en-
tier?

Si l'on vous disait que dans
l'armée française il y a quel-
ques mauvais officiers, diriez-
vous tout de suite: tous les offi-
ciers sont mauvais; la France
est perdue?

—Certainement non, Mon-

sieur Tiens, je commence
à comprendre.....

—Eh bien! Voilà une com-
paraison qui vous ouvrira com-
plètement les yeux:

Un franc-maçon ne cessait
d'invectiver le clergé et de
faire grand tapage de ce qu'il
appelait les infâmes scandales
des curés.

Son voisin, qui était jardinier,
se fatigua d'entendre ses dis-
cours stupides.

Un jour il le promena dans
son jardin, et s'arrêta devant
quelques fruits tombés, qui
pourrissaient à terre:

—Devineriez-vous, dit-il au
franc-maçon, pourquoi ces
pommes se sont détachées de
l'arbre?

—Parbleu! répliqua l'autre,
c'est parce qu'elles sont vé-
reuses? Eh bien, après?

Eh bien! de ce qu'il y a sur
mon pommier quelques fruits
véreux, seriez-vous en droit de
dire que tous les autres le sont
et que mon pommier ne vaut
rien?

—Non, sans doute. Mais où
voulez-vous en venir?

—Mon ami, voici: L'Eglise
catholique est un grand arbre;
n'en jugez plus, s'il vous plaît
par les fruits qui tombent,
mais par ceux qui restent.

—Merci, Monsieur, répondit
mon interlocuteur, et nous
nous séparâmes après avoir
échangé une vigoureuse poi-
gnée de main.

UN LUTTEUR.

**LE MOYEN DE SE PROCURER UN
PARAPLUIE A BON MARCHÉ.**

Un voyageur raconte qu'à
Londres on rencontre par jour
plus de deux cents personnes
qui ont perdu leur parapluie,
mais qu'en revanche on n'en
rencontre jamais un seule qui
en ait trouvé un.

C'est un peu comme à Paris.

Voici cependant un moyen—
recommandé par un bohème
facétieux—de se procurer un ri-
flard sans avoir besoin de re-
courir au marchand de para-
pluies.

Pendant une averse, vous
vous mettez sous une porte co-
chère et vous attendez tranquil-
lement l'approche de la pre-
mière personne qui se présente
ornée d'un pépin.

Vous l'abordez poliment et
lui dites :

—Pardon, monsieur, vous
avez mon parapluie

Neuf fois sur dix la personne
interpellée se hâte de vous ten-
dre l'objet, car elle ne saura au
juste si c'est à vous qu'elle l'a
pris.

**Your Stomach
Distresses You**
after eating a hearty meal, and the
result is a chronic case of Indiges-
tion, Sour Stomach, Heartburn,
Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS

Prevent Digestion, Expelling the
Stomach, Liver and Bowels, Purify
the Blood, and are a Positive Cure for
Constipation, Sick Headaches, Bil-
iousness, and all other Diseases arising
from a disordered condition of the Liver
and Stomach. They act gently, yet promptly, and
perfect digestion follows their use.
Ripans Tablets take the place of an Emetic
Medicine, and should be kept in the
every family.

Price, 50 Cents a Box. As
Prescribed, or by Mail,
RIPANS CHEMICAL CO.,
18 BRANCO ST., NEW YORK.

Nous avons en mains une
quantité "d'Assesentsem Bill's"
pour Taxes Prix modérés.